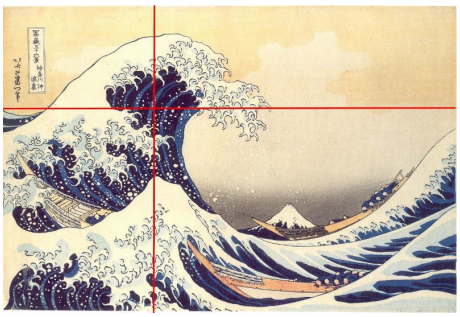
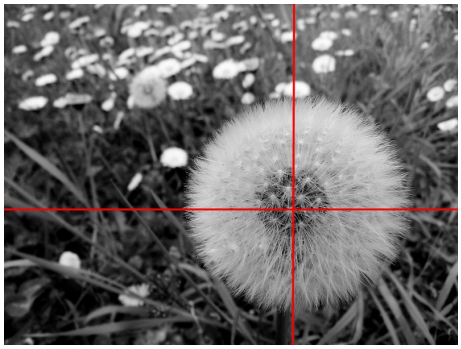
2 – EQUILIBRE DE LA COMPOSITION

1 – Rappel des "tiers" ;



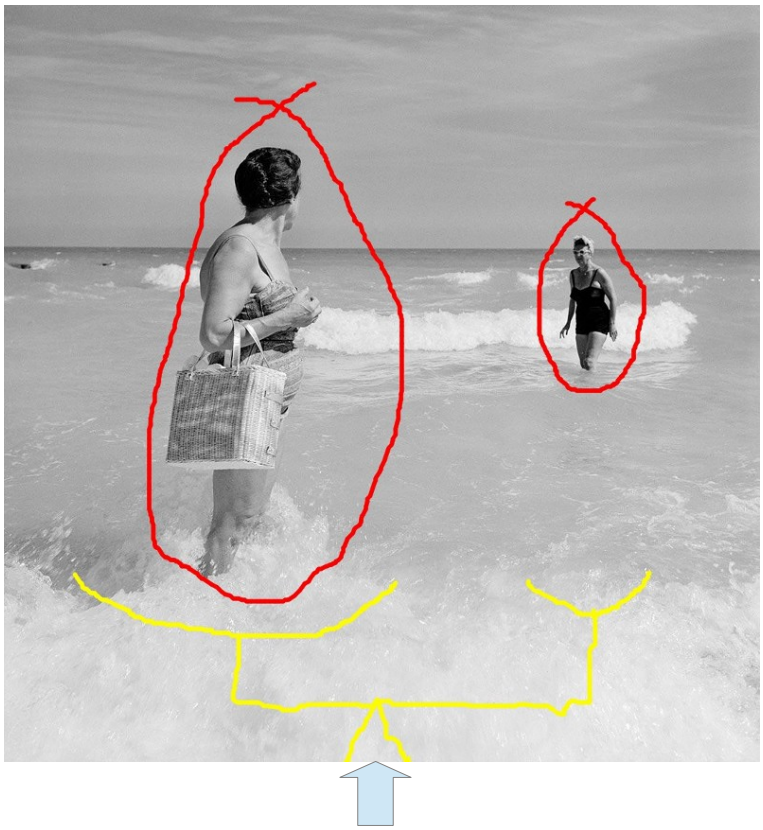


2 – Prenons une planche contact de VIVIAN MAIER :

3 – Vivian Maier était nounou. Elle prenait 12 photos par jour (un rouleau 6x6).
Avec un rolleiflex quand même. En 2007 un habitant de Chicago a acheté des négatifs sur une brocante. Il y en avait 150 000. Vivian Maier est aujourd'hui considérée comme l'une des plus grandes figures de la photographie.

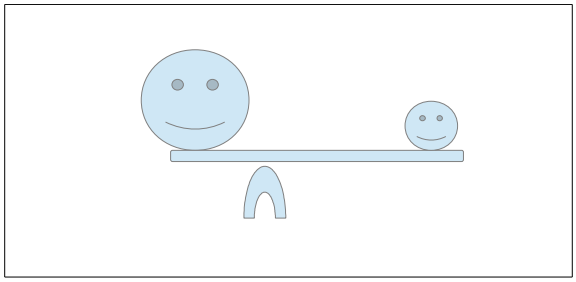
Voici l'une de ces photos, on peut considérer qu'elle est assez équilibrée, en dehors du fait que les deux personnages semblent se regarder avec défiance (?).

4 – Si on considère approximativement la place que prennent les dames sur le plan de l'image, et qu'on parle (à tort) de "poids" (comme quand on dit qu'un fichier est "lourd" pour "il occupe de la place"), on peut sortir la balance.



On voit que l'aiguille de la "balance" étant placée au milieu de l'image, on a (à peu près) un équilibre qui se crée. La longueur de levier à droite est plus importante qu'à gauche, en fonction de l'importance des personnages dans le cadre.

Un croquis évite de faire des phrases comme la précédente :



5 – En voici une autre qui prend le même parti.

J'ai l'impression que tout le monde est très concentré sur ce qui coule dans la coupe.

Cela n'empêche pas de composer la photo ;

On peut relire le point 4 mot pour mot, à ceci près qu'ici les deux personnages sont dans le même plan et le fléau dans l'autre sens.

6 – Ce genre de composition induit autant de clichés qu'on veut, avec n'importe quel sujet (gens, bâtiments, objets, portraits etc.).

7 – Essayons pour voir !

(Peu importe le format)

"Attention aux écrevisses"

C'est le même fonctionnement. (Là tout le monde s'ignore, mais bon...)

8 – C'est très pratique !

9 – ENFREIGNONS LA REGLE ! (ou plutôt " Faisons un autre choix ! ") :

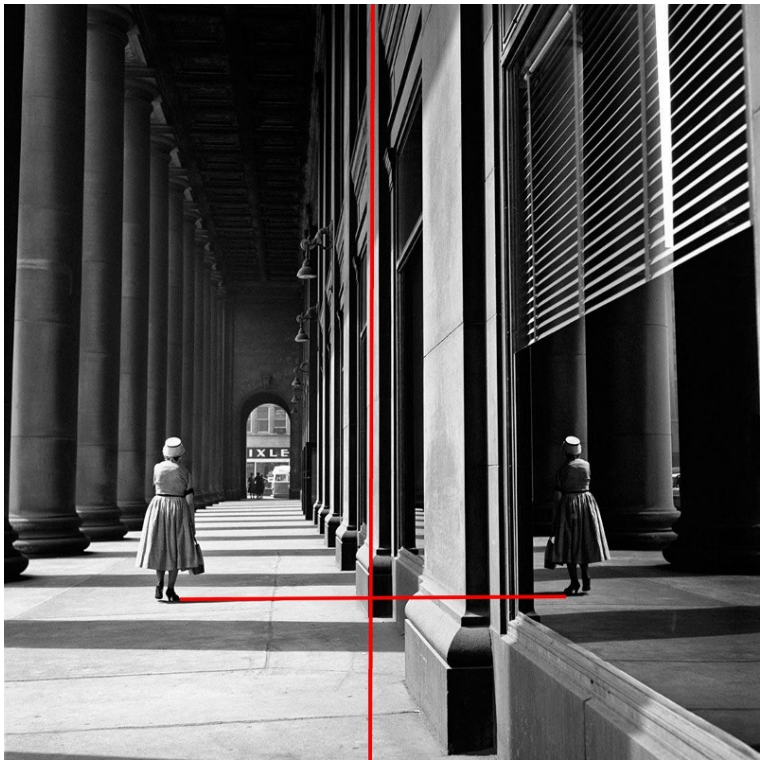
Là, on se fiche du tiers (comme du quart) et il ne faut JAMAIS mettre la ligne d'horizon au milieu, et le bateau est beaucoup trop à gauche ! Et rien pour équilibrer !

Mais, comme c'est fait exprès, je suis bien content, parce que déjà le ciel est plus sombre que la mer, et que l'on a l'impression (si on veut) que le frêle esquif va passer un mauvais quart d'heure devant tout ce vide pesant, froid et symétrique qui l'attend.

10 – **Analyse d'une image complexe – Vivian Maier – Street.**

On voit une passante bien mise qui a l'air un peu seule, et qui se dirige vers un porche où se trouve deux autres personnages (trois en fait) ;

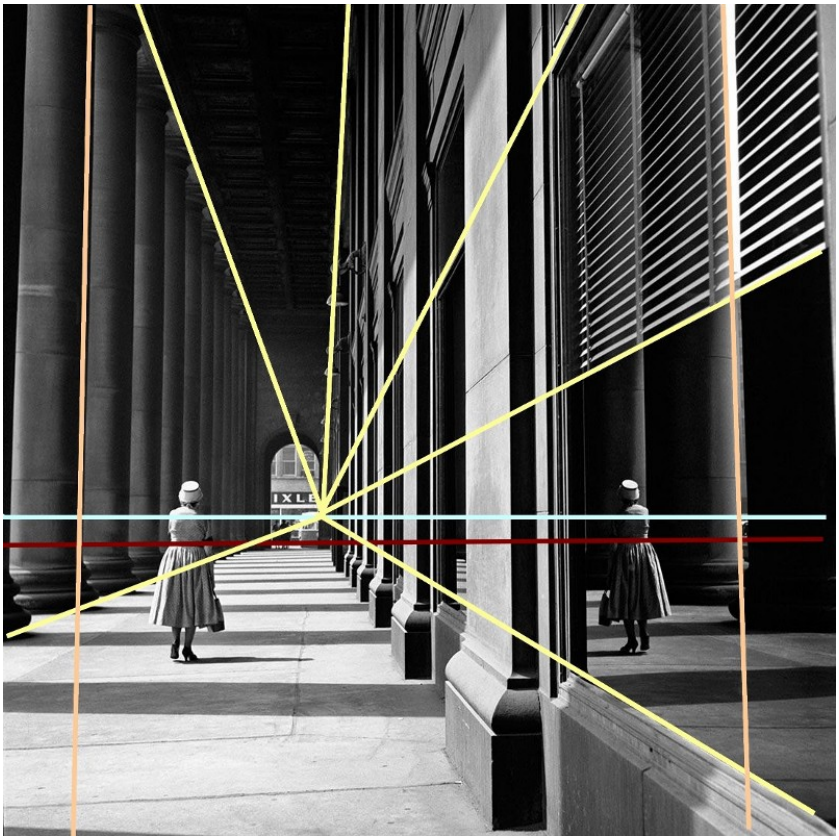
Il y a un axe de symétrie caché dans un des piliers là où le reflet dans la vitre est à égale distance du sujet réel.



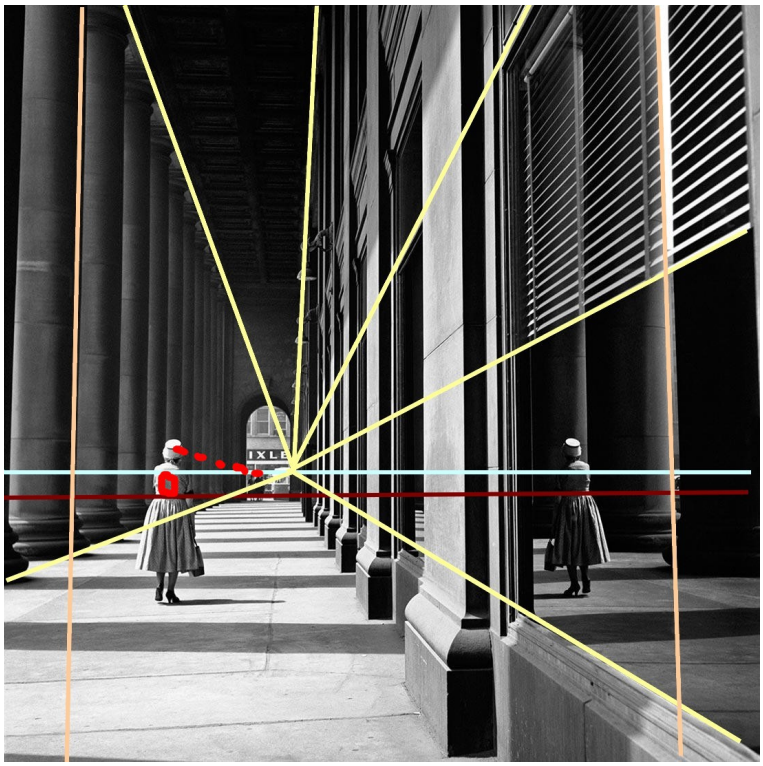
On remarque qu'il y a tout un système de lignes visibles dans l'image, le store, les colonnes, les piliers, l'ombre des colonnes, et même le plafond formés de caissons :

La passante a l'air un peu perdue et semble diriger son regard vers le groupe, et son reflet aussi.

Les lignes de fuite convergent vers le côté droit du porche, Vivian Maier étant donc placée vers la droite dans l'allée couverte.
Ce qui est vertical dans la réalité converge en fait vers un point de fuite situé beaucoup plus haut, on est en légère contre-plongée.
Normalement, la ligne d'horizon devrait être à hauteur des yeux du personnage.



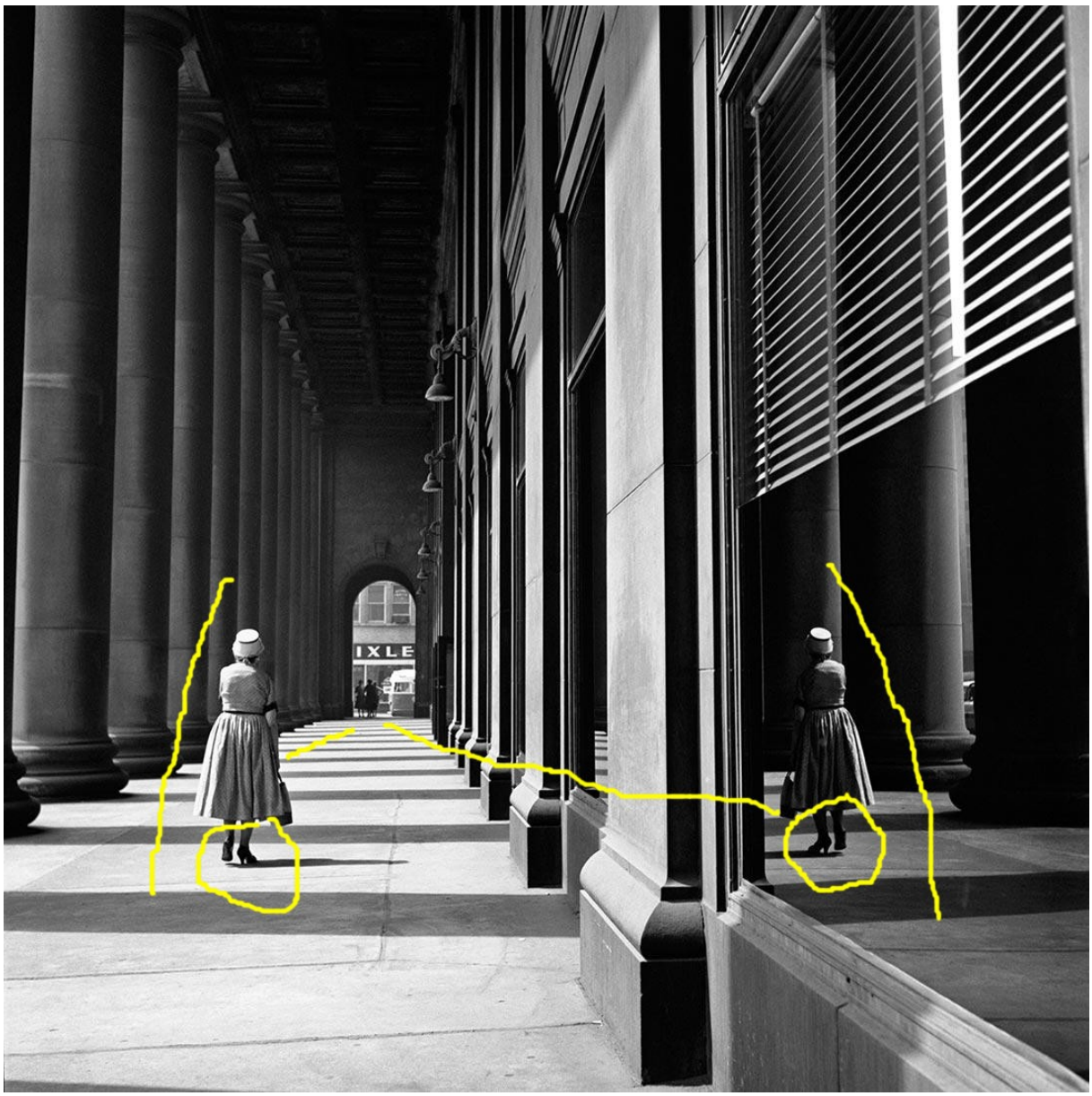
Or, ce n'est pas le cas, sa tête est au dessus.



Soit la dame fait 2 mètres, soit Vivian Maier 1m 40, soit elle plie les genoux.
En fait, ses photos sont très souvent en contre-plongée, parce que la visée est faite tête penchée sur le dépoli, l'appareil au niveau de l'abdomen.

Comme on le voit ci-dessous :

Mais je trouve que le + sur cette photo, c'est le pied gauche de la dame qui se détache du sol, et par suite celui de son reflet. Ce mouvement la fait un peu pencher vers la droite, son reflet vers la gauche (forcément) et ajoute à la fragilité du personnage, dominée par l'architecture à colonnes surdimensionnées.



Plus de photos de Vivian Maier sur le site officiel :

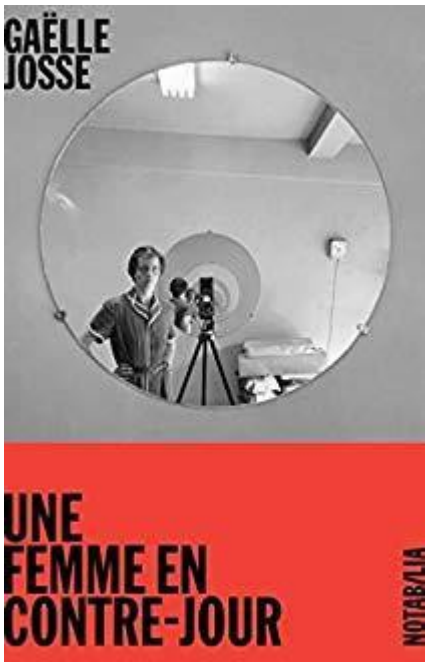
http://www.vivianmaier.com/

(Elle a aussi fait des photos des gens les plus humbles, dans les quartiers les plus difficiles de Chicago, mais toujours avec respect et empathie pour ces sujets)

Exemple :

(C'est pendant les Trentes Glorieuses)

Un livre parmi d'autres (son histoire est banale en apparence et stupéfiante en réalité) :



Pour s'amuser :

1 – Prendre 5 photos de n'importe quoi en respectant la "règle" des tiers, n'en garder qu'une.

2 – Prendre 3 photos (ou 50 !) en essayant de respecter un certain équilibre entre 2 éléments du cadre. Les garder au chaud pour les regarder plus tard.

(Avec un reflex numérique full format, ou son téléphone, ou un Asselblad 500 ou un instamatic des 70', un polaroïd dernier cri ou n'importe quel appareil qui marche).